

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 127 (1982)  
**Heft:** 3

**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Revue

### Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift No 2, février 1982

En annexe à cette livraison, un cahier consacré à la DCA dans les armées de l'Est et de l'Ouest. Son auteur, le colonel EMG Schwank, instructeur de DCA, passe en revue, à l'aide de nombreuses illustrations, les principales armes actuellement en service de part et d'autre du Rideau de fer.

De la revue proprement dite, nous avons retenu la présentation, due à la plume du capitaine Josef Inauen, de la Bibliothèque militaire fédérale et du Service historique récemment créé grâce à l'opiniâtre ténacité du colonel EMG Reichel. Les officiers, miliciens comme instructeurs, disposent maintenant d'un outil de travail remarquable et sans doute appelé à se développer encore.

Commandant la division de campagne 7 et ancien sous-chef EM front de l'armée, le divisionnaire Josef Feldmann montre, sous le titre «Mouvement pacifiste et défense nationale» à quel point notre politique de sécurité a justement pour objet de préserver la paix. En voulant supprimer — ou amoindrir — nos instruments de défense, les partisans de la paix (au premier rang desquels les églises) vont précisément à fin contraire.

La chronique «Instruction et conduite» nous vaut une intéressante étude de deux officiers, le major Grätzer et le capitaine Meier, consacrée aux exercices dits «de survie». La proposition présentée séduit par sa simplicité; elle peut constituer une excellente base de travail pour la mise sur pied de tels exercices.

### Revista Militar No 11/12, novembre-décembre 1981

La revue portugaise consacre une large place à une étude du Lt colonel EMG Manuel A. Simoes consacrée au soutien. L'auteur soumet à la réflexion un concept de l'organisation du soutien qui ressemble étrangement — missions territoriales mises

à part — au système que nous connaissons avec les zones territoriales, les régiments de soutien et les places de soutien de base, ces sortes de supermarchés militaires. Commandes de biens, de livraison de ceux-ci, polyvalence des magasins, tout y est.

### Défense nationale, février 1982

Consacrés à la dissuasion — un sujet de réflexion qui mobilise beaucoup l'esprit de nos voisins français — deux articles sollicitent particulièrement l'attention. Tout d'abord, le général Jean-Paul Etcheverry, ancien directeur de l'Institut de Hautes études de Défense nationale, examine «l'avenir de la dissuasion». Cette dissuasion est, pour l'instant, nucléaire. Mais l'auteur nous met en garde: «La dissuasion, sous sa forme actuelle, ne sera peut-être pas éternelle. En tout cas, elle ne doit pas être, sous sa forme actuelle, le prétexte au confort intellectuel des hommes politiques et des stratèges. Il convient de suivre avec vigilance les altérations qu'elle pourra subir dans les années à venir. Elle n'est pas un concept métaphysique: elle s'appuie sur des données politiques et techniques essentiellement mouvantes. Et, hélas... on n'arrête pas le progrès...»

Plus loin, c'est le vice-amiral Jacques Bonnemaison qui, sous le titre «Un modèle français de dissuasion», remarque que, par définition, la dissuasion est loin de n'être que nucléaire. Elle doit s'opposer à toute coercition, que celle-ci s'exerce sur le territoire national, ses marches ou même des zones d'intérêt extérieures. La dissuasion est donc une stratégie qui doit englober l'ensemble des moyens et assurer la cohésion de leur emploi.

### Ejército No 503, décembre 1981

Capitaine EMG issu de l'artillerie, Felix Sanchez Gomez étudie les possibilités d'engagement des pièces d'artillerie comme armes antichars. A force de répéter qu'une telle mission ne saurait être que secondaire pour l'arme savante, on finit, à

tort selon l'auteur, par la négliger. Le capitaine Gomez est d'avis, cependant, que, pour un pays aux ressources limitées, l'emploi même des «vieux» canons pour accroître la densité du feu antichar est quasi indispensable. Les calibres ainsi disponibles sont, après tout, loin d'être négligeables.

Un peu plus loin, la revue espagnole reprend un article du Dr R. Henane paru dans la «Revue internationale des services de santé» et consacré à l'aptitude au service militaire du personnel féminin et à ses limites physiologiques. La force musculaire de la femme est de 20 à 30% inférieure à celle de l'homme; la consommation d'oxygène par kilogramme de muscle et les vertus de l'entraînement physique sont, en revanche, identiques.

#### **Ejército No 504, janvier 1982**

Seconde partie de l'étude du Dr Henane consacrée à la résistance de la femme, c'est la capacité d'adaptation de celle-ci au froid, à la chaleur et à l'altitude qui est évoquée. Dans ces domaines, la physiologie féminine fait que sa capacité de résistance à ces différents facteurs est généralement supérieure à celle de l'homme. En conclusion générale de son étude, le Dr Henane constate que ce n'est guère que sur le terrain de la force musculaire que la femme est légèrement «inférieure» à l'homme. Et que, par conséquent, son aptitude à supporter les vicissitudes de la vie militaire, y compris la faim, ne saurait être mise en doute.

#### **Military Review No 12, décembre 1981**

Depuis que la défense antichar fait, dans le monde entier, l'objet d'un effort principal marqué, la tendance existe de négliger d'autres armes de l'infanterie. C'est particulièrement le cas pour le lance-mines. Aussi le Lt colonel Edward C. Smith se lance-t-il dans un plaidoyer: l'infanterie a besoin de mortiers. Il rappelle fort opportunément la simplicité de cette arme, la grande mobilité de son feu, de même que

la variété des emplois possibles, avec une mention toute particulière pour la lutte contre les hélicoptères.

Entre la tactique et la stratégie, la «grande tactique». Telle est l'opinion, et tel est le titre de l'article du colonel Wallace P. Franz qui s'appuie principalement, pour sa démonstration, sur telle campagne napoléonienne, ou encore sur le plan Schlieffen de 1905.

#### **Military Review No 1, janvier 1982**

Déceler à temps les intentions de l'adversaire est un facteur d'importance vitale pour le succès d'une opération militaire. Les mesures appropriées peuvent être, à leur tour, prises à temps, voire avant même que les forces adverses se mettent en mouvement. Le major Donald L. Mercer se penche sur le problème des délais d'alerte de l'OTAN face aux entreprises possibles des forces du Pacte de Varsovie.

Plus loin, nous avons lu avec intérêt l'article que le major Richard G. Johnson consacre à l'importance du terrain dans l'analyse de la situation et dans l'engagement des moyens. L'évolution de la technique ne conduit pas, comme on pourrait être tenté de l'imaginer, à un nivellement du facteur terrain. C'est tout le contraire qui se passe. Et l'auteur de montrer comment apprendre à juger le terrain, comment réussir à en faire son allié.

*Quand les jeunes trouvent  
un modèle à admirer, ils  
sont heureux. Ils sont bien  
dans leur peau.*

**PIERRE SCHOENDOERFFER**